

AU BORD DE L'ONDE

**LE MAT - CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN DU PAYS
D'ANCENIS**

**EXPOSITION DU 11 FEV.
AU 28 AVRIL 2024**

Exposition organisée avec le soutien
du Musée d'arts de Nantes, à partir
d'œuvres de ses collections.

Avec les œuvres de : Geneviève Asse,
Patrick Bailly-Maître-Grand, Gaston
Béthune, Cécile Benoiton-Maugerie,
Frédéric Bouffandeau, Rodolphe
Bresdin, Olivier Debré, Julien Gracq,
Toni Grand, John-Franklin Koenig,
Jean-Emile Laboureur, Claudio
Parmiggiani, Giovanni Battista Piranesi,
Olivier Rucay.

Commissaires : Claude Colas, Jennifer
Gobert, Gaële Le Brusq, Ilan Michel et
Isabelle Tellier

Grâce aux soutiens et aux prêts du Musée
d'arts de Nantes et de la Maison Julien Gracq.
L'exposition bénéficie du mécénat en nature
de la société *A4 Transports*.

Remerciements : Cécile Benoiton-Maugerie,
Frédéric Bouffandeau, Claude Colas, Gaële Le
Brusq, la Maison Julien Gracq, Sophie Lévy,
Patrick Loirat, Ilan Michel, Céline Rince-Vaslin,
Oliver Rucay

« Cette exposition, organisée avec le soutien
du Musée d'arts de Nantes, invite à explorer, à
travers le regard des artistes, les paysages fluviaux
et maritimes qui marquent notre territoire. Loin
d'être toujours pittoresques ou bucoliques, les
berges et les rivages acquièrent ici une qualité
fantastique, onirique et sensible. Photographies,
dessins, sculptures et vidéos constituent un
ensemble d'œuvres racontant l'eau sous une
pluralité de formes et d'états.

Si la peinture de paysage classique des 17e
et 18e siècles fait de l'eau un motif privilégié,
c'est souvent pour représenter sa maîtrise :
ressource économique, espace navigable, énergie
hydraulique. L'élément liquide n'est jamais vu
pour lui-même, mais sert à exprimer un discours,
notamment symbolique. Le cours d'eau évoque
le temps qui passe, la cascade, une poésie
des ruines, la part sauvage du monde civilisé. Le
paysage, lui, est déjà une (re)composition du réel.

Figuratives ou abstraites, les œuvres réunies dans
la Chapelle des Ursulines proposent un parcours
inédit qui brouille l'horizon, renverse le paysage
à la verticale, nous fait passer sous la ligne de
flottaison... La *Barca che trasporta nove pianeti*
[Barque transportant neuf planètes] de Claudio
Parmiggiani (1994) devient alors la métaphore de
ce voyage aussi matériel que cosmique. Sur la rive
ou au milieu du fleuve, les points de vue créent
la surprise et nous immergent peu à peu dans la
couleur, l'air, le reflet. L'exposition nous plonge
alors dans cette matière liquide, changeante, aussi
mobile que la nature elle-même. L'imagination, la
sensation et la liberté sont les véritables buts de
cette traversée. » Ilan Michel

Partenaires projet

MUSÉE
D'ARTS
DE
NANTES

 Maison Julien Gracq
Littératures, arts & savoirs

Le MAT bénéficie du soutien de



Le MAT bénéficie également du
soutien d'Equivalences.